

RAPPORT D'ACTIVITES 2012

Ce rapport sur l'activité de l'association VISA SANTE, au cours de l'année 2012, est établi sur la base des documents transmis par les différents responsables. Le plan de ce rapport est le même que celui des années précédentes, afin d'en faciliter la comparaison avec les années antérieures. Il se déclinera en 5 thèmes :

1. Les missions médicales
2. Les stages étudiants
3. Les partenaires associatifs
4. La formation des agents de santé communautaires et des matrones au Sénégal
5. Le travail administratif et la vie quotidienne de l'association

1. Les missions médicales

Pas de missions médicales en 2012.

Aucun projet pour ce type de mission n'a été proposé.

Alors que les conclusions des experts sénégalais, qui ont avalisés le premier programme d'investissement, préconisaient une reprise de cette activité, aucune mission n'a vu le jour car personne ne s'est manifesté pour poursuivre cette activité.

2. Les stages étudiants

79 étudiants en soins infirmiers sont partis en 2012

Petite augmentation du nombre d'étudiants, qui sont tous de la nouvelle génération par rapport aux modifications du programme d'études. Nous n'atteignons pas, néanmoins, les chiffres auxquels nous nous étions habitués entre 2000 et 2010.

2.1 Le nouveau programme

Le nouveau programme des études, issu de la réforme de 2009, supprime la notion de stage optionnel, sous le régime duquel les étudiants venaient au Sénégal.

Notre association s'est donc adaptée à ces nouvelles règles pour proposer un cadre réglementaire permettant de s'intégrer au cursus obligatoire des étudiants.

Un travail de plusieurs mois a été effectué sous la coordination de Catherine Boulnois et de Pierre Gapp, en collaboration avec l'Institut de Formation en Soins Infirmiers de Brumath dirigé par Geneviève Taillefer. Une réunion en avril 2012, à Strasbourg, en présence de la représentante de l'Agence Régionale de Santé et de celle du Conseil Régional d'Alsace a permis d'avaliser notre projet comme conforme aux obligations du nouveau programme, nous permettant, au Sénégal, d'être un lieu de stage pour les étudiants français.

Une brochure, reprenant tous les documents inhérents à ce programme, à savoir :

- Une présentation de l'association VISA SANTE
- Le livret d'accueil de l'étudiant
- La chartre d'encadrement
- Le contrat de stage
- La convention de stage
- Les assurances
- Les documents d'agrément administratifs

ainsi qu'une liste des instituts nous ayant fait confiance au cours des 15 dernières années, a été envoyée à plus de 300 établissements au cours du mois de juin 2012.

Nous avons recruté un tuteur de stage, infirmier sénégalais, de formation professionnelle française, pour assurer le suivi pédagogique de ces stages.

Au mois de novembre 2012, Pierre Gapp et Catherine Boulnois ont effectué une mission de formation pratique, en situation pratique, sur le terrain, lors du stage effectué par une vingtaine d'étudiants de l'IFSI de Brumath. Cette mission a permis de mettre en place les outils nécessaires au suivi pédagogique des étudiants et de finaliser les modalités pratiques logistiques. Il est apparu la nécessité de trouver un second tuteur pour éviter toute défaillance dans ce suivi. Pour ce faire, un infirmier sénégalais retraité a été contacté et une nouvelle mission sera réalisée fin 2013 pour prendre en charge et former ce nouveau tuteur.

La maîtrise de stage reste dévolue à Mamadou Danfakha, chargé de mission de l'association, qui en assure toute la logistique. Les tuteurs de stage n'interviennent que dans le suivi pédagogique (évaluation de mi et de fin de stage). Les rapports de stages sont communiqués au siège de VISA SANTE au Sénégal et transmis ensuite aux responsables du projet en France Pierre Gapp (cadre infirmier formateur IFSI) et Catherine Boulnois.

2.2. Les séminaires de formation

74 étudiants ont participé au séminaire de formation au départ dont le caractère obligatoire a été souligné par l'ARS d'Alsace. Les étudiants non participants avaient un impératif autre qui a été accepté.

Deux séminaires, chacun pour un groupe de 20 étudiants, ont été réalisés au sein même de l'IFSI à savoir Brumath en Alsace et Limoges. Nous travaillons depuis plusieurs années avec ces deux instituts qui nous envoient très régulièrement des groupes importants d'étudiants.

Les éléments qui sont transmis au cours de ces séminaires, sont toujours aussi appréciés par les stagiaires et permettent souvent de calmer certaines craintes, parfois non justifiées

2.3. Les questionnaires d'évaluation

33 questionnaires nous ont été retournés remplis.

Ils concernent 79 stagiaires, soit 100% des élèves partis et représentent 14 écoles.

Globalement, les résultats sont très positifs. Il ressort une très nette amélioration des appréciations concernant les postes, qui ont reçu nos stagiaires. Le côté négatif est de plus en plus faible et lorsqu'il apparaît dans l'un des critères, il est vite compensé par des réponses « excellent » pour le reste du questionnaire.

Il faut souligner cette année, l'unanimité des réponses à 100%, concernant les questions suivantes :

- Conseilleriez-vous ce type de stage : réponse oui à 100%
- Appréciation générale : réponse satisfait à 100%

Les étudiants sont émus par l'accueil qu'ils reçoivent même s'ils ressentent parfois quelques difficultés d'adaptation. Ils retirent de ce stage une expérience humaine et professionnelle enrichissante et sont prêts à revenir.

Ce bilan très positif ne doit pas masquer certains points négatifs sur la prise en charge avec parfois un certain harcèlement financier qu'il nous appartient de combattre. Quant aux petits désagréments de la vie quotidienne, ils sont relativisés.

Les étudiants saluent le travail des ICP et leur implication au niveau de leur stage. Ceci est très important pour la pérennisation de ce projet dans le cadre du nouveau programme. Les ICP sont très intéressés par la démarche pédagogique avec le système d'évaluation mis en place sur la base d'un portfolio.

2.4. Les autres stages

- ✚ Une étudiante en sexologie de l'université de Montréal a effectué un stage de deux mois au cours du premier semestre 2012. Elle a été très satisfaite de son expérience et s'est proposée pour être

une sorte d'ambassadrice de l'association au Canada. Une seconde étudiante a pris contact pour un futur stage.

- ✚ Deux étudiantes suisses ont effectué un stage en soins infirmiers continuant ainsi la collaboration que nous avons avec leur institut depuis maintenant plusieurs années.
- ✚ Le travail auprès de l'UFR de Médecine de Picardie se poursuit et le projet de stage a été présenté aux internes en médecine générale. Certains se sont montrés intéressés mais pour l'instant aucun candidat déclaré. Il n'y a plus d'obstacle à la participation d'internes en médecine à partir du moment où le projet pédagogique est finalisé.

2.5 L'apport de matériel

Il est similaire à l'an dernier avec une somme de l'ordre de 23000€

2.6. Les postes de santé concernés

Pour des raisons logistiques, Mamadou Danfakha a regroupé les postes afin de faciliter l'évaluation des étudiants. D'où l'intérêt également de recruter un second tuteur de stage, chaque tuteur étant responsable d'un secteur géographique donné mais pouvant intervenir pour palier à la défaillance d'un collègue.

3. Le partenariat associatif

Il s'est renforcé au cours de cette année avec la fédération dont nous sommes membre, le CONGAD (Conseil des Organisations Non Gouvernementales d'Appui au Développement). Celui-ci nous demande plus de visibilité dans le travail que nous effectuons sur le terrain afin de nous permettre d'accéder éventuellement à des financements.

Dans ce cadre deux projets de collaboration ont été menés avec l'association sénégalaise RADI (**Réseau Africain pour le Développement Intégré**).

- ✚ Projet de l'Agence Française de Développement, Initiative 5%, dans le cadre de la prise en charge pour le Sida, la Tuberculose et le Paludisme.
- ✚ Projet sur la prise en charge des victimes des inondations avec des fonds espagnols.

La mise en place de ces deux projets n'a malheureusement pas eu d'issue positive mais le principe de collaborer avec une association sénégalaise sera maintenu et développé selon les opportunités qui nous seront offertes.

Le Congad va nous offrir son appui pour la mise en place de notre troisième programme d'investissement. Par ailleurs, ils sont très en demande de l'ouverture du centre de formation, étant désireux de l'utiliser pour leurs propres formations.

4. La formation des agents de santé

4.1. Les résultats

Le programme de formation des agents de santé communautaires et des matrones initié en 2008 s'est achevé en 2011. Le dernier rapport a été remis à l'Ambassade de France au mois d'octobre 2011. Nous n'avons eu aucune remarque concernant ce travail et aucune explication ne nous a été demandée.

La suppression de toutes les subventions du Conseil Régional de Picardie pour les programmes réalisés à l'étranger nous a privés d'un bailleur de fonds pour la poursuite du travail entrepris dans les régions de Kolda et de Kaolack,

Est-ce une conséquence du travail fourni, mais les matrones bénéficient d'une formation plus étoffée, et c'est une excellente constatation. Il y a néanmoins beaucoup de travail à faire dans la formation des populations en matière d'hygiène et de santé publique !

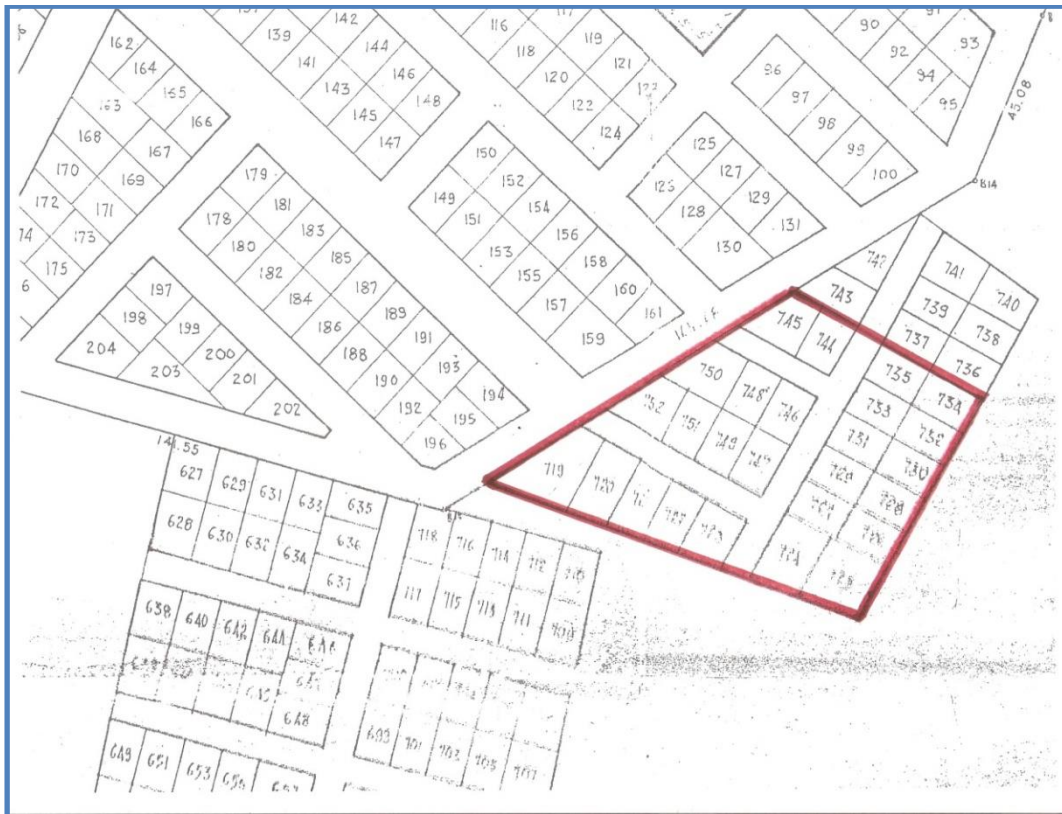
4.2. Les perspectives : le centre de formation

L'avenir passe peut être par la construction du centre de formation dont nous avons finalisé le projet en mai 2012 par la signature du contrat de construction avec la société CDI représentée par Fayçal Ndione.

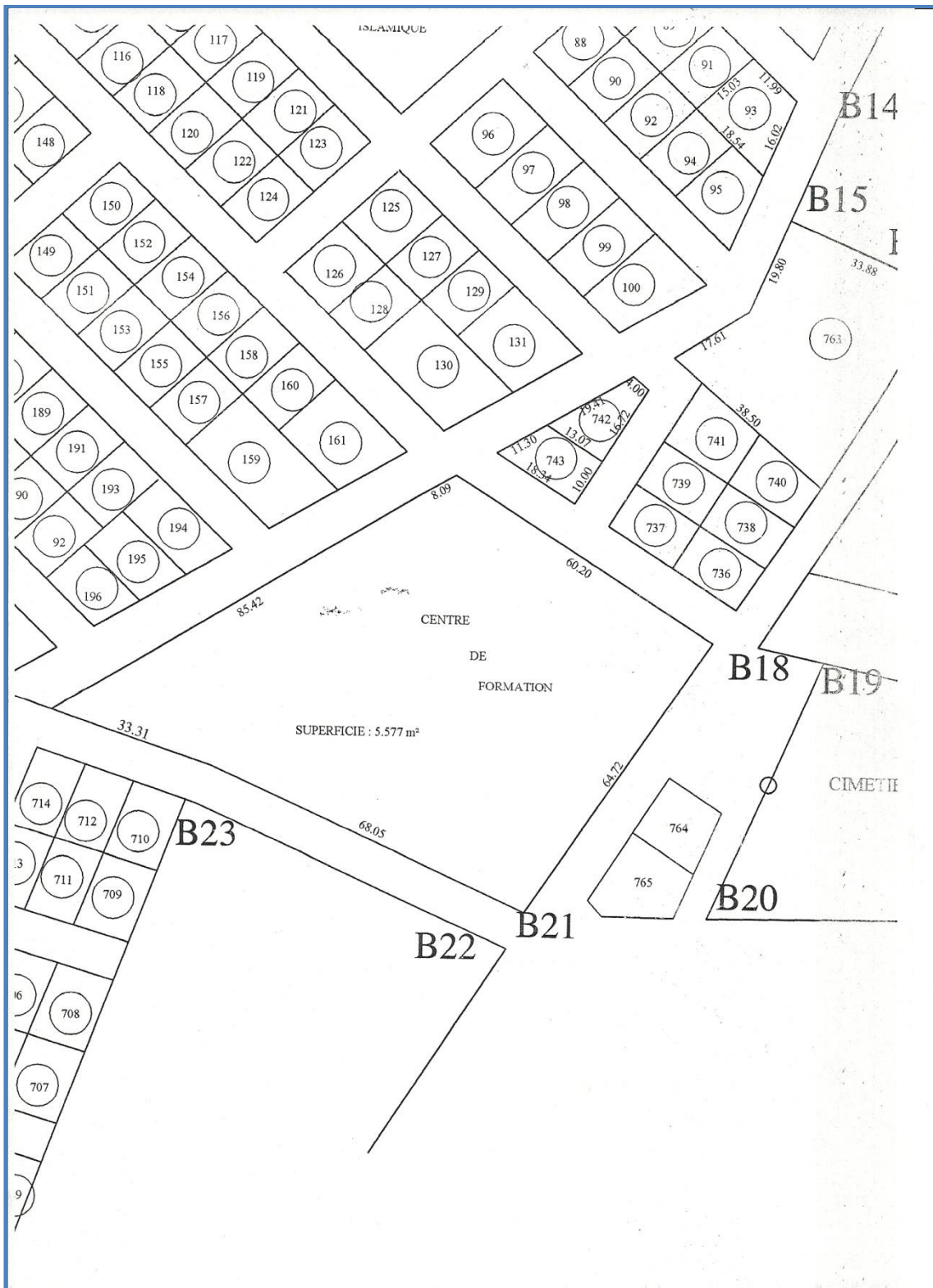
La construction devait débuter en juin 2012 mais le début des travaux a pris du retard en raison de formalités administratives incontournables qu'il nous a fallu régler, a savoir :

- ✚ La transformation de l'ensemble des parcelles achetées en une seule parcelle, avec un changement au cadastre et une nouvelle orientation de la constructibilité prévue initialement pour des maisons d'habitations et non pour un centre de formation. Malgré le soutien et la bonne volonté du maire de Diamniadio, dont dépend Dougar extension, lieu de notre terrain, les discussions se sont étirées en longueur et n'ont pas permis de démarrer les travaux à la date prévue.

- ✚ L'obtention du permis de construire, qui ne peut être délivré qu'après la finalisation de la parcelle cadastrale.



Parcelles du terrain achetées par VISA SANTE avant changement cadastral

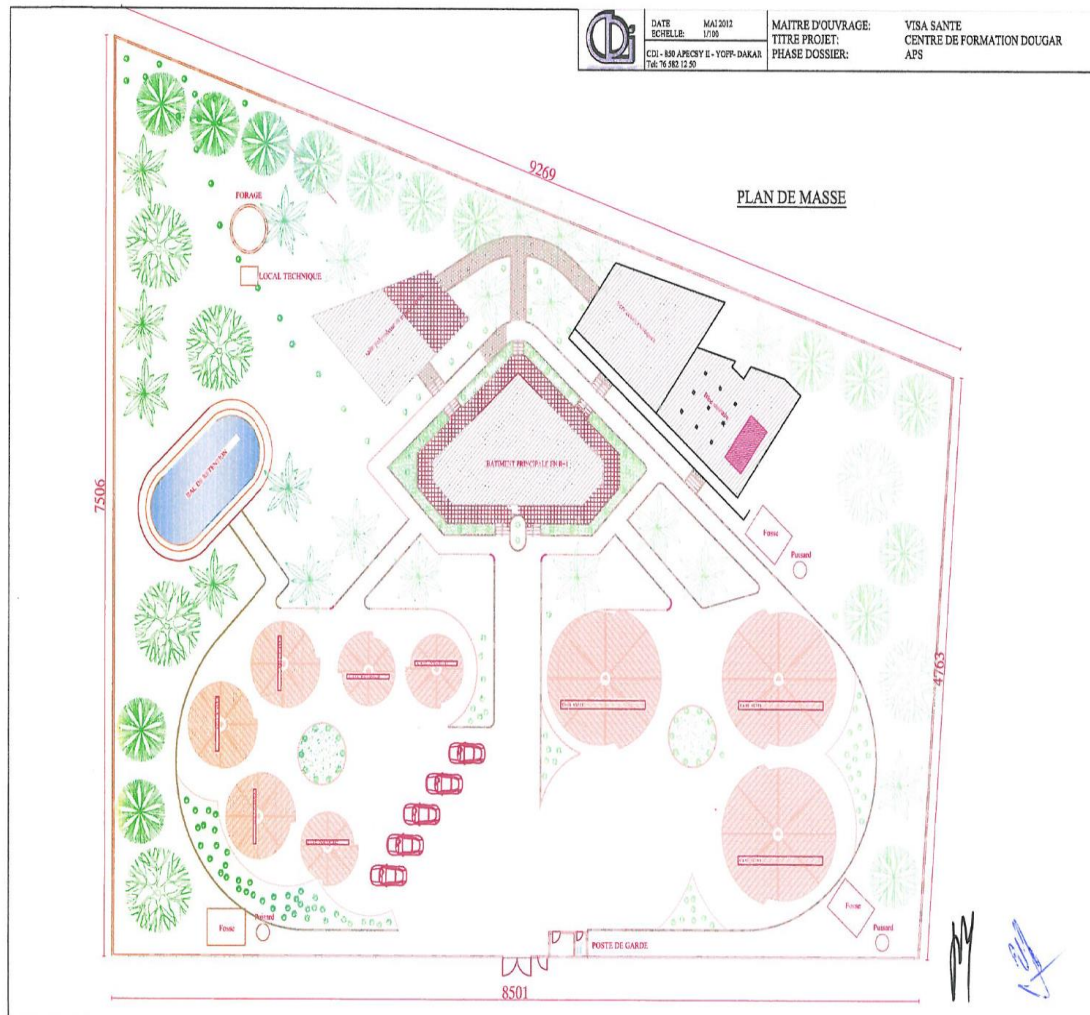


Nouveau tracé cadastral : Parcelle unique

Le nouveau plan fait état d'une parcelle de 5577m²

Le coût global de la construction est de 209 000 000 de Fcfa

Les travaux devraient débuter au cours du second semestre 2013 pour une durée estimée de 9 mois



PLAN DE MASSE

Ce projet étant inscrit au second programme d'investissement qui arrivait à échéance au 16 août 2012, il a fallu œuvrer pour obtenir les détaxes sur les matériaux nécessaires à cette construction. Notre chargé de mission, Mamadou Danfakha a dépensé beaucoup d'énergie pour obtenir tous les documents nécessaires dans le peu de temps qui lui était imparti !

A signaler que notre association est la seule ONG a détenir du foncier et nos partenaires sénégalais nous ont vivement encouragés pour la poursuite de la réalisation de ce projet.

5. Le travail administratif et la vie de l'association

L'activité de l'association a été réduite au cours de l'année 2012, d'abord en raison du nombre d'étudiants en stage, mais aussi du fait de l'absence de projets sur le terrain.

Le travail administratif n'en a pas été moins intense tant en France qu'au Sénégal.

5.1. En France

Beaucoup de travail pour finaliser la nouvelle présentation des stages étudiants et nous rendre ainsi opérationnels pour la poursuite de cette activité. L'augmentation même modeste du nombre d'étudiants, tous issus du nouveau programme nous permet d'espérer un avenir moins sombre. Le caractère obligatoire, et non plus optionnel, du stage nous rend plus dépendant de la décision des directeurs d'IFSI qu'il nous faudra convaincre de la qualité de nos prestations.

La recherche de partenaires financiers est une nécessité pour mener à bien le développement du centre de formation. L'année écoulée n'a pas permis de mener à bien cette activité.

5.2. Au Sénégal

Le travail sur place a porté :

✚ Sur la mise en place des stages IFSI « nouvelle formule » avec intégration du nouveau tuteur de stages. Les difficultés rencontrées ont pu être aplanies et la totalité des stages s'est parfaitement déroulée. Aucun incident notable et un indice de satisfaction élevé des étudiants.

✚ Sur le travail de gestion. Les choses progressent même si des progrès restent à faire en particulier dans la réactivité et le respect des calendriers. Les démarches administratives, en particulier pour le projet de construction, ont permis à notre chargé de mission de se confronter aux difficultés et aux contraintes, dont il s'est acquitté avec brio. Mamadou Danfakha travaille actuellement seul. La mise en route du centre de formation à Dougar rendra obligatoire la présence d'un adjoint.

✚ Les contacts avec le CONGAD se sont densifiés même si nous devons encore faire des efforts de communication, indispensables à notre visibilité.

✚ La fin du programme d'investissement nous oblige à la rédaction d'un nouveau projet en concertation avec le CONGAD. Ce projet sera soumis à notre autorité de tutelle (Ministère de l'intérieur) qui gère les ONG. Il n'y a plus de délégation d'experts se déplaçant sur le terrain et l'acceptation du programme d'investissement se fait sur dossier. Pour bénéficier de l'exonération de taxes, il est très important que nous finalisions ce prochain programme.

✚ L'état de notre local continue de se dégrader et la propriétaire nous demande une augmentation de loyer, ce qui peut paraître légitime après dix ans d'occupation. Nous avons fait une estimation de cette augmentation qui nous paraît anormale par rapport à l'entretien de la villa et des travaux que nous avons supportés et ensuite par rapport à l'évolution de l'indice de référence des loyers français, compte tenu que le bail a été signé entre deux personnes morales résidant en France.

CONCLUSION

L'année 2012 a surtout été marquée par une activité administrative importante, à la fois pour redevenir opérationnel dans le domaine d'activités des stages de formation mais aussi pour la mise en chantier du centre de formation à Dougar.

Même si nous avons pu enregistrer une petite hausse du nombre d'étudiants, elle reste encore bien modeste et ceci nous impose une certaine prudence pour notre avenir avec une obligation d'obtenir une autosuffisance dans le fonctionnement du futur centre.

Le redémarrage de notre activité sur le terrain, au Sénégal, passera par la réalisation de futurs projets dont les initiateurs restent à trouver.